

NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR

24-25 décembre 2019

Chers frères et sœurs,

Nous voilà réunis pour célébrer Noël.

Comme toutes les nuits de Noël depuis celle dont vient de nous parler l'Évangile, il règne une atmosphère étrange...

Cette nuit-là, à Bethléem, il y avait d'un côté le brouhaha des retrouvailles entre cousins venus pour se faire recenser selon ce qu'avait ordonné l'empereur Auguste... On imagine, sans trop de difficultés, cette ambiance des maisons archipleines... même la salle commune regorgeait de monde, se racontant les dernières nouvelles et partageant peut-être même à haute voix, la situation politique du moment sous la gouvernance de Quirinius...

Et d'un autre côté, il y avait cette humble grotte où venait de naître Jésus... au chant des anges avait fait suite le bêlement des brebis et les phrases pesées et mesurées des bergers, entrecoupées de silences, d'émerveillement, découlant de la contemplation de l'enfant nouveau-né ; nous le savons, les bergers ne sont pas les plus bavards de la terre ! Un certain silence religieux donc... il y avait du céleste sur terre...

Aujourd'hui encore, il y a d'un côté, le monde de ceux qui sont déjà attablés en train de réveillonner et d'échanger leurs cadeaux, et de l'autre, ces milliers d'églises où s'entremêlent les silences de la prière et les cantiques traditionnels, si chargés d'émotions, qui semblent inusables ... et là aussi, il y a du céleste sur terre...

Nuit mystérieuse que cette nuit de Noël : les médias eux-mêmes ont du mal à la saisir parce que, croyants et incroyants réveillonent, chrétiens et non-chrétiens ont envie de se réjouir et se souhaitent "bon et joyeux Noël" ou tout au moins, "bonnes et joyeuses fêtes"... comme si, de fait, cette nuit n'était pas comme les autres de l'année...

Pourquoi donc ? Parce qu'il y a donc 2000 ans, *"Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune"*...

Dans le monde, *"On a de la place pour tout, sauf pour Dieu"* - écrit le Père Daniel Ange !

Et pourtant, quand on ose se laisser entraîner par l'Église célébrant la naissance de Jésus, combien les grâces peuvent abonder...

Paul Claudel ne me contredira pas, lui qui s'est converti un jour de Noël, en franchissant les portes de notre si chère Cathédrale Notre Dame de Paris...

Charles de Foucauld non plus, qui décida de partir en Terre Sainte après avoir entendu cette phrase d'un sermon de l'abbé Huvelin à Noël 1886 : "Jésus a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la Lui ravir".

Si bien que, pour sa plus grande joie, 2 ans plus tard, ayant pu entendre la messe de Minuit et communier dans la Saint Grotte de la Nativité à Bethléem, il écrira : « La douceur que j'avais éprouvée à prier dans cette grotte qui avait résonné des voix de Jésus, de Marie, de Joseph avait été indicible. »

Pourquoi donc ce jour de Noël est-il si particulier dans nos églises : parce qu'en effet, par la liturgie, l'hier devient aujourd'hui...

Ce soir, ce n'est pas une simple commémoration d'un événement du passé que nous célébrons, comme on l'a fait de l'écroulement du mur de Berlin ! Même si Noël a de fait été l'ouverture irréversible d'une brèche dans le mur que le péché Originel avait dressé entre la terre et le Ciel !

Ce soir, ce n'est pas non plus la fête d'un simple anniversaire du passé, comme on a fêté les 50 ans des premiers pas de l'homme sur la lune ! Même s'il est bien plus incroyable que Dieu soit né à Bethléem pour marcher sur notre terre !

Non, ce soir, c'est l'aujourd'hui d'hier qui devient aujourd'hui ! La naissance du Sauveur, c'est pour nous maintenant... Bethléem, c'est ici !

Comme l'avait dit Benoît XVI : *Si tu ouvres ton cœur, aujourd'hui est vraiment aujourd'hui. Ouvre-toi, pour que cette heure soit vraie.*

Emboitons par conséquent, le pas des bergers...

Entendons comme eux, l'ange nous dire :

Ne craignez pas,
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,
Aujourd'hui, dans la ville de David,

vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur.

Rendons grâce d'avoir entendu cette troupe céleste, innombrable, qui louait Dieu et à laquelle nous avons pu joindre nos voix en chantant :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Gloria in excelsis Deo !

Et nous serons heureux de reprendre ce cantique, sous sa forme plus populaire, à la fin de la messe lorsque nous aurons vu Jésus en son Eucharistie. Alors, en chantant à plein poumons « les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des Cieux !! » l'écho du cantique angélique se fera entendre – je l'espère - dans tout Bougival !

Avec les anges, chanter sa gloire, le veux-tu ? interroge le Père Daniel Ange, disant ensuite :

Lucifer s'était révolté à la seule pensée qu'un jour, lui, le prince resplendissant, devrait tomber à genoux devant un de ces sales bébés de la terre – misérables animacules ! – et lui dire : « Tu es mon Dieu ! Je t'adore ! » Et encore plus humiliant : dire à cette jeune fille si pauvre : « Ma Reine c'est toi ! Me voici pour te servir ! ». Il s'est cabré : « ça, jamais ! »...

A cet instant s'est dressé Saint Michel, grand chef des milices célestes : « Qui est comme Dieu pour aimer jusque-là ? Celui qui est pour, qu'il vienne avec moi » !

En cette nuit, les démons sont saisis de terreur, et les anges jubilant de bonheur chantent ce chant, que les lèvres des croyants vont reprendre, poursuivre, achever jusqu'à la fin des siècles : « au plus haut des cieux, gloire à Dieu » !!

Oui, aujourd'hui, que cesse toute crainte, toute tristesse, une bonne et joyeuse nouvelle a retenti à nos oreilles : un Sauveur nous est donné !

Où cela ? Nous le savons, dans ce qu'annonçaient la mangeoire et les linges dans lesquels il fut emmaillotté : c'est-à-dire sur l'autel, et les linges sacrés sur lesquels Il sera réellement présent, par ce si grand mystère de l'Eucharistie.

« La mémoire véritable et vivante de Noël n'est pas la crèche mais précisément l'Eucharistie », disait le prédicateur de la Maison Pontificale, le Père Cantalamessa.

Et le Verbe s'est fait chair. Ce mystère est devenu vérité dans l'étable de Bethléem. Mais il s'est encore réalisé sous une autre forme, celle de l'Eucharistie, écrivit une grande convertie, Edith Stein, Sainte Bénédictine de la Croix.

Dès lors, frères et sœurs,

Soyons dans la joie ! Noël c'est là, ici, maintenant !

Un Sauveur nous est né, nous est donné...

Et nous serions tristes et inquiets ?

Saint Joseph et Notre Dame, montrez-nous votre enfant comme vous l'avez fait aux bergers dans cet hier qui est maintenant aujourd'hui !

La Bienheureuse Anne-Catherine Emmerick rapporte, dans les visions qu'elle a eues, de ce qui s'était passé dans la grotte de Bethléem, que la Sainte Vierge Marie mis dans les bras de tous les bergers son enfant nouveau-né... On imagine avec quelle délicatesse ces pâtres, bien que parfois un peu rustres, l'ont alors reçu !

D'ailleurs, Anne-Catherine Emmerick précise que, lorsqu'ils le lui rendirent, ils pleurèrent !

Bien sûr, ne pleurons pas tout à l'heure... sauf de joie peut-être...

Mais goûtons, avec un cœur renouvelé et rempli d'admiration, cet instant où nous pourrons nous aussi prendre avec nous, en nous, notre Seigneur et Sauveur !

Et contrairement à Lucifer, sachons tomber à genoux et dire en présence de Jésus Hostie : **Tu es mon Dieu je t'adore...**

Et qu'alors, avec St Michel et tous les anges, nous soyons heureux de chanter :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Je suis sûr que Notre Dame et Saint Joseph regarderont alors notre église avec un beau sourire...

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur 24-25 décembre 2019

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Eglise afin qu'ils continuent en ce troisième millénaire de rendre témoignage du Salut apporté par le Christ à travers la célébration de cette sainte liturgie de Noël.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Implorons Le afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en cette nuit (en ce jour) de Noël cessent les conflits, les guerres et persécutions.

Confions Lui en particulier notre désir de voir la paix revenir au Proche Orient.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en ce jour de Noël.

Demandons Lui de leur faire découvrir qu'Il est venu leur apporter la Paix et la Joie du Salut de l'âme et du corps.

Prions Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir l'accueillir davantage dans nos vies, en particulier lorsqu'Il vient à notre rencontre dans le sacrement de l'Eucharistie.